



« La présidentielle en temps réel » : note d'étape sur la semaine du 3 avril

Le point sur la campagne au 7 avril 2017

1) Un net resserrement du rapport de forces électorales notamment lié au recul d'E. Macron et à la poursuite de la dynamique de J.L. Mélenchon

A presque deux semaines du premier tour, le Rolling Ifop-Fiducial enregistre, durant cette semaine marquée par le débat du 4 avril, des mouvements significatifs qui convergent vers un rapprochement des intentions de vote entre les quatre premiers prétendants à la Magistrature suprême.

Les deux actuels favoris à la baisse

- A 16 jours du scrutin, **Emmanuel Macron et Marine Le Pen pâtissent tous les deux d'un recul.**
- D'une part, **le socle électoral de la candidate frontiste connaît une érosion.** Avec un score d'intentions de vote de 24,5% observé vendredi 7 avril, Marine Le Pen perd un point en une semaine et revient à son niveau de début février. **Elle semble payer le prix du débat du 4 avril où, peu souvent au centre du jeu, en retrait face aux attaques des « petits » candidats, la présidente du FN a été jugée la plus convaincante par à peine 16% des électeurs** (soit autant que François Fillon vs 19% pour Emmanuel Macron et 24% en faveur de Jean-Luc Mélenchon). De surcroît, au-delà de ses segments forts, Marine Le Pen éprouve toujours des difficultés à rallier les intentions de vote des personnes âgées de plus de 65 ans (15%), des cadres (12%) ou des diplômés du supérieur (8%). Enfin, à deux semaines du scrutin, jamais les électeurs présidentiels de Nicolas Sarkozy ont été si peu nombreux à exprimer une intention de vote frontiste (13%).
- D'autre part, **la baisse des intentions de vote en faveur d'Emmanuel Macron apparaît encore plus prononcée.** Le fondateur d'En Marche a reculé en une semaine de 2,5 points, perdant du même coup la pole position au profit de Marine Le Pen. Donnant le sentiment de faire du sur-place dans une campagne devenue moins saillante pour les Français (celle-ci est bien évaluée par 61% des électeurs, soit -4 points en 15 jours), **Emmanuel Macron semble éprouver davantage de difficultés à rassembler les principaux électors de la dernière présidentielle.** Les intentions de vote en sa faveur reculent ainsi de 4 points chez les électeurs Hollande du 22 avril 2012, de 6 points parmi ceux de Bayrou et de 4 points chez les électeurs Sarkozy.

La dynamique Jean-Luc Mélenchon ne faiblit pas

- **Cette plus grande difficulté est en partie liée au spectaculaire mouvement haussier dont bénéficie Jean-Luc Mélenchon.** Entamée au lendemain de sa marche pour la VI^e République et du 1^{er} débat télévisé, **la dynamique observée en faveur de ce dernier ne se ralentit pas.** De 15% au 31 mars, le candidat de la France Insoumise voit cette semaine ses intentions de vote culminer à 17%, soit un socle désormais de 6 points supérieurs à son résultat du 22 avril 2012. Bénéficiant largement de l'affaiblissement de Benoit Hamon (symboliquement passé mercredi 5 avril sous la barre des 10%), **Jean-Luc Mélenchon tend à devenir un « candidat attrape tout ».** Ainsi, rallie-t-il sur son nom, au détriment d'Emmanuel Macron 20% des électeurs socialistes de 2012 et 12% de ceux de François Bayrou.

Un regain réel mais pour le moment insuffisant pour François Fillon

- **Tout à fait stables depuis deux semaines, les indicateurs du Rolling Ifop-Fiducial, marquent le début d'une évolution positive en faveur de François Fillon.** Le candidat LR recueille vendredi 7 avril 18,5% des intentions de vote, soit 1,5 points de plus qu'en début de semaine. Un peu moins gêné par les affaires, comparé aux semaines précédentes, François Fillon rassemble mieux l'électorat de droite (58% des électeurs Sarkozy 2012) et ne se trouve plus qu'à cinq points d'Emmanuel Macron (contre 8,5 points vendredi dernier). Toutefois, la percée de Jean-Luc Mélenchon place celui-ci et François Fillon à 1,5 point, soit un écart se situant dans la marge d'erreur.

A la veille de son rassemblement parisien, **la nécessité pour François Fillon de rassembler les pans de l'électorat de droite dispersés chez E. Macron, N. Dupont Aignan et Marine Le Pen ou perdus dans l'abstention devient plus que jamais impérieuse.**

2) Le regain d'intérêt pour la campagne se confirme cette semaine, notamment parmi les électeurs de Benoît Hamon.

- **En dépit d'un fléchissement de 2 points en une semaine, l'intérêt des Français pour la campagne présidentielle demeure plutôt stable : 70% des électeurs se déclarent intéressés par la campagne présidentielle.** La part d'électeurs se disant « très intéressés » (31%) par la campagne confirme la fermeté du jugement porté par les personnes interviewées (au même niveau que la semaine dernière).
- Toutefois, le niveau et la progression de l'intérêt pour la campagne ne sont pas homogènes selon les électors. **L'intérêt exprimé par l'électorat de Benoît Hamon bondit de près de 9 points pour s'établir à 85%.** Les électeurs socialistes deviennent les plus intéressés de la campagne présidentielle cette semaine. A l'inverse, les évolutions de l'intérêt porté par les autres électors faiblit. On observe une baisse de 3 points de l'intérêt exprimé par les électeurs de Jean-Luc Mélenchon, Emmanuel Macron et François Fillon, se positionnant ainsi respectivement à 75%, 80% et 84%. **La baisse la plus significative se trouve parmi les**

électeurs de Marine Le Pen. L'intérêt qu'ils expriment pour la campagne présidentielle chute de 5 points. A peine deux tiers d'entre eux (67%) déclarent s'y intéresser, le plus faible taux de tous les principaux candidats.

3) La dynamique Mélenchon se confirme avec une amélioration continue de la perception sur la qualité de sa campagne.

- La campagne de Jean-Luc Mélenchon confirme la dynamique déjà observée dans les intentions de vote. **Plus de sept Français sur dix (71%) estiment que Jean-Luc Mélenchon réalise une bonne campagne**, suite à une hausse de 5 points en une semaine. Désormais, ils sont même 28% à considérer qu'il mène une « très bonne campagne » (+6 points).
- A l'exception de Marine Le Pen, **l'ensemble des campagnes des principaux candidats enregistrent une amélioration de leur perception auprès des Français**. La publication officielle de la liste des candidats et les premiers débats télévisés semblent avoir amélioré l'image de cette campagne présidentielle auprès de certains électors. Ainsi, après une chute de 8 points la semaine dernière, la perception positive de la campagne de François Fillon remonte à 31%, tout comme celle d'Emmanuel Macron (+2 points, à 61%) et de Nicolas Dupont-Aignan (+4 points, à 42%).
- Le jugement sur la qualité de la campagne de la candidate frontiste faiblit d'un point cette semaine. La part des interviewés déclarant que Marine Le Pen effectue une « très bonne campagne » demeure malgré tout relativement élevée, à 18%, soit 10 points de moins que la campagne de Jean-Luc Mélenchon mais 3 points de plus que celle d'Emmanuel Macron.

4) Dans la course présidentielle, Marine Le Pen parvient à doubler le candidat d'En Marche dans les souhaits de victoire

- Tandis que l'ensemble des dynamiques observées les semaines précédentes semblent se ralentir, **Marine Le Pen prend la tête des souhaits de victoire en dépassant d'un point le candidat d'En marche (22% contre 21%)**. Dans le même temps, les souhaits de victoire exprimés en faveur d'Emmanuel Macron ou de Jean-Luc Mélenchon marquent tous deux une baisse d'un point.

5) Une campagne politique qui s'impose dans les discussions des Français, toujours dominées par les affaires en lien avec François Fillon

- **Près de 10 semaines après leur déclenchement, les affaires liées à François Fillon continuent d'occuper la première place des conversations politiques des Français. En pleine campagne pour le premier tour**, 61% des Français déclarent ainsi avoir évoqué le « PenelopeGate ». On notera cependant **une baisse continue de la part de ce sujet dans les conversations, le recul de 4 points de cette semaine s'ajoutant à celui de 4 points la semaine dernière**.
- **Dans une moindre mesure par rapport au débat du 20 mars (-11 points), le débat du 4 avril entre l'ensemble des candidats sur BFM TV et CNews a intéressé jusqu'à 42% des interviewés, en en faisant le quatrième sujet de conversation de la semaine**. Autre événement de campagne, les tensions très médiatisées en Guyane ont capté l'attention de plus de la moitié des personnes interrogées (51%), soit une hausse de 4 points en une semaine, alors que le conflit n'est toujours pas réglé. Enfin, les réactions politiques après l'annonce du soutien de Manuel Valls à Emmanuel Macron ou la présence dans les médias des « petits » candidats ont nourri respectivement les discussions de 41% et 34% des Français.

- A l'inverse, **le meeting marseillais d'Emmanuel Macron** ayant fait l'objet de commentaires médiatiques mitigés apparait comme le sujet le moins évoqué par les Français.

6) Le second débat télévisé entre les candidats bénéficie encore une fois à Jean-Luc Mélenchon

- **Parmi les personnes ayant vu ou entendu parler du débat télévisé entre les onze candidats à l'élection présidentielle, un gros tiers estime que le leader de La France insoumise a fait la meilleure prestation (34%).** En deuxième position, Philippe Poutou confirme ses interventions remarquées aussi bien des spectateurs que des commentateurs : 19% des personnes ayant suivi le débat le considèrent comme celui qui a réalisé la meilleure performance. Dans un mouchoir de poche, Marine Le Pen (12%), François Fillon (11%) et Emmanuel Macron (10%) ne semblent pas s'être distingués les uns des autres par leur prestation.
- **Sur la capacité à convaincre, Jean-Luc Mélenchon tire également son épingle du jeu : 24% des personnes ayant suivi le débat déclarent qu'il est celui qui les a le plus convaincus.** Il est suivi par Emmanuel Macron (19%) et, un cran derrière, par François Fillon et Marine Le Pen (16% chacun). Malgré ses coups d'éclat, Philippe Poutou semble n'avoir convaincu que 6% des personnes s'étant intéressées au débat.

Frédéric Dabi, DGA

Paul Céville, Chargé d'études Département opinion Ifop